

LEDEVOIR

Pour lutter contre la pauvreté, ça prend plus que la guignolée



Photo: Paul Chiasson La Presse canadienne «En quatre ans, votre parti politique n'a rien fait pour réellement aider les personnes en situation de précarité comme moi», écrit l'autrice.

Sarah Pelletier

Publié le 3 déc. 2022 **Lettre**

Libre opinion

En ces temps de guignolée, Madame la Ministre responsable de la Solidarité sociale et de l'Action communautaire, Chantal Rouleau, je pense qu'il est tout indiqué de vous interpeller sur la lutte contre la pauvreté au Québec. Je vous écris, car il m'est impossible de couvrir la majorité de mes besoins essentiels. Les prestations de base à l'aide sociale sont de 726 \$ par mois. C'est ce que je reçois actuellement, car mes contraintes à l'emploi ne sont pas reconnues. Les prix augmentent chaque mois, alors que mes prestations n'augmentent qu'une seule fois par année et ne suivent pas

[l'inflation \(https://www.ledevoir.com/inflation?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte\)](https://www.ledevoir.com/inflation?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte).

Les prix sont tellement élevés que j'en pleure chaque fois que je fais mon épicerie. Je dois aussi payer mes ordonnances, car leurs coûts ne sont pas entièrement couverts. Mes ordonnances me coûtent près de 100 \$ par mois et sans mes médicaments, je ne peux pas me soigner. C'est un coût énorme pour de si petites prestations. Pourtant, je ne devrais pas choisir entre manger et me soigner. Je trouve cela inacceptable alors que nous vivons dans un pays soi-disant riche.

Même en vivant dans un HLM, je n'arrive pas à couvrir mes autres besoins essentiels. Je voudrais déménager afin de vivre dans un milieu sécuritaire pour moi, mais votre ministère ne m'aiderait pas pour couvrir les frais. Je suis obligée de vivre avec des voisins violents, sans avoir le moindre soutien. L'accès au logement privé m'est impossible, car la mensualité est trop élevée. Lorsque l'un de mes électroménagers ne fonctionne plus, je n'ai pas les moyens de m'en acheter un autre, même d'occasion. Des imprévus dans la vie, cela peut arriver à n'importe qui, dont vous, M^{me} Rouleau.

Votre chef, [François Legault \(https://www.ledevoir.com/francois-legault?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte\)](https://www.ledevoir.com/francois-legault?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte), croit qu'un chèque non récurrent de 600 \$ en décembre aiderait la population, avec un revenu annuel de moins de 50 000 \$, à faire face à l'inflation. Ce montant m'aiderait à m'acheter de nouvelles bottes d'hiver, car j'ai de grands pieds et ce n'est pas tous les comptoirs vestimentaires qui ont des bottes de ma pointure. Les bottes que j'ai ont des trous, la neige entre et fond à l'intérieur. Nous recevons chaque année la première neige en novembre, alors je vais geler des pieds pendant quelques semaines. Sans ce chèque, je ne pourrais pas me procurer de nouvelles bottes sans couper dans un autre besoin essentiel. De plus, ce chèque ponctuel ne me permet pas de me sortir de la pauvreté pour le reste de l'année, comme la guignolée.

Malgré mes contraintes à l'emploi non reconnues, j'ai espoir de retrouver un emploi un jour. Mais si je m'en trouvais un, je ne pourrais pas avoir de revenus de travail dépassant les 200 \$ chaque mois, sinon l'excédent serait coupé à 100 %. Cela équivaut à environ quatre heures par semaine. Connaissez-vous des employeurs qui pourraient m'engager pour si peu d'heures de travail ?

J'ai l'impression que vous ne voulez pas que je sorte de la pauvreté.

Pourtant, des solutions existent, comme l'élargissement du Programme de revenu de base à l'ensemble des prestataires d'assistance sociale. Cela me permettrait de couvrir tous mes besoins essentiels : logement, épicerie, ordonnances, soins corporels, vêtements, loisirs, transport, entretien ménager, meubles et communication. Malheureusement, mes prestations ne couvrent même pas la moitié de mes besoins essentiels.

Alors M^{me} Rouleau, allez-vous mettre en place de vraies mesures pour lutter contre la pauvreté ? Ou bien préférez-vous lutter contre les pauvres, comme a fait votre prédécesseur ? En quatre ans, votre parti politique n'a rien fait pour réellement aider les personnes en situation de précarité comme moi.